

## Environnement

# Bois-relais : fin d'année à l'Île des Pins

Selon la volonté des treize comités de gestion des lagons de Nouvelle-Calédonie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO<sup>1</sup>, le bois-relais, sculpture symbole de la lutte contre les espèces exotiques envahissantes, aura déjà bien navigué en 2016. Lancé en avril, ce voyage fédérateur, qui se poursuivra jusqu'en juillet 2017, en est à sa quatrième étape.



Le bois-relais se fait, depuis ses premiers pas, le véhicule d'une cause commune, celle de la protection de la biodiversité calédonienne

contre les espèces exotiques envahissantes. A chaque étape de son voyage, il est un peu plus sculpté, embelli. Il sera remis, à la fin de son « chemin », aux institutions. C'est le conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Calédonie (le CEN) qui orchestre ce projet porteur de sens pour le pays. **Après Ouvéa fin avril** (auprès de l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa, l'ASBO, qui combat le rat noir du Pacifique), **l'Île Ouen début août** (pour témoigner des risques liés au Pin des Caraïbes), **Ouano, à La Foa, début septembre** (pour une opération d'arrachage de *Pluchea odorata*,



plante invasive du littoral, avec le comité de gestion de la zone côtière Ouest)<sup>2</sup>, c'est à **l'Île des Pins** qu'il a accosté, **le 7 décembre**, pour une nouvelle journée d'éradication de *Pluchea odorata* sous l'égide du comité de gestion local. Là-bas aussi, la plante aux fleurs mauves se propage dangereusement, depuis la tribu de Touété. Les élèves du collège de Vao et des membres de l'association des producteurs de l'Île des Pins se sont associés à cette action. Le bois-relais, qui a déjà fière allure, s'en est remis aux mains agiles de Jean Douepere, l'un des sculpteurs Kunié. Suite du périple l'année prochaine, avec l'assistance bienveillante du CEN.